

*Initiatives ministérielles*

On s'est entendus. Il y a une chance à aller chercher là. Mais non. Or, voici ce qu'on a pu voir à la télévision—malheureusement, j'ai vu ça, moi aussi—de la violence. J'ai vu Daryl Bean qui disait: «Il va y avoir de la violence.» Il a été le premier à défoncer la porte, ici, à l'entrée, alors que ce n'est même pas sa propriété. Daryl Bean, un ancien mécanicien. Je suis peiné de voir des gens comme ça.

Chez nous, par exemple, des citoyens de Laval nous ont appelé et nous appellent encore tous les jours, en disant: «Faites donc un message au président du Conseil du Trésor. Dites-lui qu'il ne lâche pas, qu'il maintienne l'ordre.» Ils ont un bon *job*. C'est vrai qu'ils méritent plus; nous aussi on mérite plus, ici. Tout le monde mérite plus. Mais où va-t-on aller chercher l'argent? Il y en a plus d'argent. Le sac est vide. C'est fini.

Alors, que faut-il dire aux gens? Soyez chanceux, on a sauvé 6 000 jobs. Les gars d'Air Canada, à Laval, auraient aimé ça garder leur *job*. Ils l'aimaient leur *job*.

Je vois des gens qui sont contents de voir qu'enfin on a gelé les salaires des députés. J'ai dit à mon fils: Prends ma carte de député et dis au recteur que je suis député et que mon salaire a été gelé. Non, cela a coûté 1 500 \$ quand même. Je ne sais pas si le recteur a mal compris ou s'il n'aime pas les députés, mais mon fils qui va à l'Université de Montréal, ce n'est plus 500 \$, c'est 1 500 \$. Mais, mon salaire a été gelé. Ce n'est pas drôle ça. Ce n'est pas drôle pour la Fonction publique, ce n'est pas drôle pour moi non plus.

• (1750)

Ce n'est pas drôle de voir de la violence. J'en ai organisé des grèves, moi, et les bâtons de baseball, je les mettais en dessous du camion. Il y a moyen de négocier.

Mon collègue de Toronto, qui a des leçons à me donner, calmez-vous. Et je veux dire à mon collègue, peut-être que vous devriez aller dehors les calmer au lieu de «les pomper», les fonctionnaires, à faire ce qu'ils font là, parce que c'est vous autres qui les «pompez» au lieu de leur dire la vérité. Dites-leur qu'ils se calment. Ils ont quelque chose de bien entre les mains, qu'ils ne lâchent pas ça, ce *job*-là. Ce n'est pas un *job*, c'est une position. C'est sécuritaire «au boutte»!

Ils étaient en train de négocier, le président leur a fait une belle offre. M. Bean avait sauvé sa face; on devrait

l'appeler tUncle Beano»! Il est arrivé, et tout d'un coup il a lâché la table et c'est nous autres qui sommes malhonnêtes. Et les fonctionnaires disent que le gouvernement est malhonnête. Qui est parti de la table de négociations? Est-ce que c'est le gouvernement qui a lâché? Non, ce sont les autres.

Les députés! Ah! Les pauvres députés! On ne dit que des faussetés ici. Souvent, je vois la méchanceté, la fausseté quand certains disent ici, vous avez voté. . . On a donné pour excuse qu'on donne des primes de 80 000 \$! On a oublié de dire qu'on a coupé ces gens-là de 15 p. 100 pour leur donner des primes s'ils faisaient un bon travail.

J'ai toujours été dans l'entreprise privée, et un gars qui fait des efforts, cela mérite une prime. Je ne suis pas contre les primes. Mais même les primes ont été gelées, le ministre l'a encore dit cet après-midi. C'est zéro pour tout le monde. Il n'y en aura pas de primes!

Depuis ce matin, j'ai vu des choses extraordinaires. J'ai vu des fonctionnaires dire que c'est toujours la faute du gouvernement. On est rendus à un point que l'opposition est en train de si bien faire ça, en incluant le Bloc québécois, que si le stade de Montréal est en train de se défaire, c'est encore la faute de Mulroney. Pourtant ce n'est pas lui qui a vendu le ciment! Je le connais le gars qui a vendu le ciment, et ce n'est pas Brian Mulroney.

Pour un nombre de mes collègues, c'est toujours la faute du pauvre gars qui essaie de régler la patente que vous nous avez laissée. Quelqu'un disait cet après-midi: Après sept ans, vous deviez régler ça. Mais le marasme est assez gros, et cela prend plus que sept ans, cela va peut-être prendre vingt ans avant de régler toute la dette que vous nous avez laissée. Sept ans ce n'est pas assez! Les taux d'intérêt étaient si élevés. . . Les taux d'intérêt ont monté à 13,5 p. 100. Vous n'avez pas été en affaires souvent! Moi, je l'ai été pendant 25 ans. L'administration, c'est important.

Je regardais les services essentiels. Qu'est-ce que c'est que cette farce des services essentiels? Qui donne les services essentiels? C'est une blague. Allez voir dans les hôpitaux si on vous donne les services essentiels. Qu'il aille voir M. Bean si son frère ou son père était là! Il verrait les services qu'on ne donne pas à nos personnes âgées. Pour nos personnes qui sont dans le besoin, où sont les services essentiels? On a jeté des clous à terre, on a frappé des gens, on les a poussés, on donne des services